BRACTE



# SACRÉ du 25 juin au 13 novembre 2022 MORMONT!

Une enquête archéologique chez les Helvètes

e Mormont est situé au pied du Jura, en Suisse. Cette colline acquiert une renommée européenne lorsqu'en 2006 les archéologues y font une découverte tout à fait inattendue : des centaines de fosses creusées dans le sol, recelant d'exceptionnels dépôts de mobiliers.

Cette découverte dénote une occupation de grande ampleur de la fin du second âge du Fer, vers 100 avant notre ère, dont les vestiges témoignent d'activités multiples et souvent énigmatiques, bien différentes de celles traditionnellement rencontrées sur les sites de cette période.

Depuis 15 ans, les archéologues mobilisent de multiples techniques d'investigation pour tenter de percer le mystère du Mormont. Pourtant, aujourd'hui encore, de nombreuses zones d'ombre subsistent.

Comment interpréter les traces d'activités humaines de ce site, sans comparaison dans le monde celtique?

Qui étaient les hommes et les femmes qui l'ont fréquenté, et pourquoi y ont-ils parfois pratiqué des actes que l'on qualifierait aujourd'hui d'impensables? Que s'est-il vraiment passé au Mormont, il y a plus de 2100 ans?

L'exposition "Sacré Mormont!" propose de faire le point sur cette enquête archéologique toujours active, et révélatrice de la façon dont les archéologues analysent et mettent en récit leurs découvertes. **En 2022, que peut-on dire et comprendre du Mormont?** 



# La colline du Mormont, lieu singulier du paysage vaudois

Insolite, la colline du Mormont? À mi-distance entre le Léman et le lac de Neuchâtel, ce promontoire rocheux relié au Jura marque profondément le paysage du Plateau suisse. Surplombant de 150 m les vallées de deux rivières qui s'écoulent dans des directions opposées, elle forme la ligne de partage des eaux entre le bassin du Rhin, vers la mer du Nord, et celui du Rhône, vers la Méditerranée.

nomalie géologique, le calcaire qui compose la colline a profondément contribué à la destinée du lieu. Il a favorisé le développement d'une biodiversité riche et étonnante, qui fait du Mormont un site naturel tout à fait remarquable. Depuis 1953, ce calcaire est intensivement exploité par une carrière, alimentant une cimenterie qui satisfait 20 % de la consommation du pays.

C'est l'accélération de l'exploitation du calcaire dans les années 2000 qui pousse les archéologues à intervenir pour la première fois. À partir de 2006, ils vont fouiller le périmètre de chaque nouveau projet d'extension. Le grignotage progressif de la colline par la carrière suscite depuis quelques années un débat profond, quant à son impact sur le paysage et la biodiversité.



# 2006-2016 Chronique d'une fouille exceptionnelle

e site du Mormont a fait l'objet de recherches archéologiques entre janvier 2006 et septembre 2016, rythmées par les extensions successives de la carrière de calcaire. Durant cette décennie, la durée totale des fouilles a été de 53 mois, soit quatre ans et demi, avec une équipe composée de 8 à 10 archéologues, constamment épaulés par un anthropologue, un archéozoologue et un géologue. Cette opération d'envergure exceptionnelle a été coordonnée par la Division Archéologie de l'État de Vaud, et réalisée par les archéologues de l'opérateur Archeodunum SA. Une surface de 8 ha a été investiguée.



La fosse à dépôts 559 en cours de fouille. Se remarque, au centre, le remplissage de cailloux et de blocs.



Découverte au fond d'une fosse d'une situle déposée l'ouverture vers le bas.



Découverte de fosses à dépôts, automne 2006.



La fouille précède l'exploitation de la carrière. Ici, le secteur fouillé en 2015

## Les intervenants

### Division Archéologie (DGIP), État de Vaud

Denis Weidmann (archéologue cantonal de 1977 à 2009)

Nicole Pousaz (archéologue cantonale dès 2009) Gervaise Pignat (adjointe de l'archéologue cantonale)

#### Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (SERAC), État de Vaud

Gilbert Kaenel (#irecteur de 1985 à 2015) Lionel Pernet (directeur à partir de 2015)

### Holcim (Suisse) SA, Cimenterie d'Éclépens

Stefan Sollberger (directeur de 2006 à 2010) François Girod (directeur depuis 2010) Claude Brocard, Matthieu Honorat, Rui Esteves (chefs de carrière)

### Archeodunum SA (investigations archéologiques)

Pierre Hauser (directeur) ; Eduard Dietrich, Caroline Brunetti, Claudia Niţu (responsables d'opération)

### Les fouilleurs

Hugo Amoroso, Abdessamad Aqezdaou, Caroline Briner, Caroline Brunetti, Sandro Bolliger, Yann Buzzi, David Cambou, Wilbert Caminada, Christophe Cantin, Flavio Cardellicchio, Frédéric Carrard, Christophe Chauvel, Nicolas Chauvy, Jérémy Cherbuin, Patricia Chiquet, Aline Colombier, Toma Corvin, Yannik Dellea, Eduard Dietrich, Alexander Downing, Dubois Karin, Pascal Ducret, Cyril Eyer, Sylvain Foucras, Audrey Gallay, Sylvain Gallioud, Sylvie Gobbo, Tibère Grec, Cédric Grezet, Romain Guichon, Alejandro Guillem, Martia Haledemann, Isabelle Hefti, Caroline Hémard, Peter Jud, Bastien Julita, Christopher Kaiser, Fabien Krähenbühl, Cécile Laurent, Nicole Lehideux, Daniel Luthi, Maelle Lhemon, Dorian Maroelli, Cécile Marcoz, Ludivine Marquis, Caterina Martini, Martine Méniel, Patrice Méniel, François Menna, Morgan Millet, Patrick Moinat, Lionel Nicod, Claudia Niţu, Pauline Nuviala, Sandrine Oesterle, Thomas Pelmoine, Dominique Poget, Laureline Pop, Vanessa Portmann, Laure Prétôt,

### La fouille en chiffres

8 ha investigués

**53 mois de fouille** avec une équipe composée de 8 à 10 archéologues

4000 relevés de terrain

38 classeurs de fiches descriptives et de prélèvements

Des dizaines de milliers de photographies

Période d'intervention	Surface explorée	Type d'investigation
2006 (janvier - avril ; mai - décembre) 2007 (janvier - mars)	20 000 m² Carrière : Étape 2	Sondages et fouilles de sauvetage
2007 (juin - juillet) 2008 (juin - octobre)	78 00 m² Carrière : Étape 3	Sondages et fouilles préventives
2009 (mai - septembre) 2010 (juin - décembre) 2011 (mai)	11 000 m² Carrière : Étape 4	Sondages et fouilles préventives
2012 (avril - octobre) 2013 (avril - septembre)	16 000 m² Carrière : Étape 5	Sondages et fouilles préventives
2015 (avril - octobre) 2016 (avril - septembre)	21 000 m² Carrière : Étape 6	Sondages et fouilles préventives

Sébastien Saltel, Anne Schopfer, Julien Simond, Sophie Thorimbert, Raphaël Valet, Clément Vorlet

### **Photographie**

Christophe Cantin, Lionel Nicod (Archeodunum SA)

### Topographie, photogrammétrie

Yann Buzzi, Karim Sauterel (Archeodunum SA), Olivier Feihl (Archeotech)

# Conservation et restauration des objets (laboratoire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne)

Aline Berthoud, Caroline Böhm, David Cuendet, Emeline Gambin, Laure-Anne Küpfer, Claude Michel, Aude-Laurence Pfister, Karen Vallée

### Les collaborateurs scientifiques

#### Anthropologie (Archeodunum SA, Division Archéologie)

Audrey Gallay, Patrick Moinat, Geneviève Pérréard-Lopreno

### Anthropo-génétique

(Institut d'anthropologie, Mayence)

Kurt Alt, Corina Knipper, Ole Warnberg

# Archéobotanique (Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie, Bâle)

Orni Akeret, Christoph Brombacher, Marlu Kühn, Danièle Martinoli

# Archéozoologie (laboratoire ArTeHis / CNRS & université de Bourgogne, Dijon ; Archeodunum SA),

Patrice Méniel, Pauline Nuviala, David Cambou, Sylvain Foucras, Caroline Hémard

### Céramologie (Archeodunum SA)

Caroline Brunetti, Sylvie Barrier

## Dendrochronologie (Laboratoire romand de dendrochronologie, Cudrefin)

Jean-Pierre Hurni, Christian Orcel, Jean Tercier

### Étude des meules (CNRS, Paris)

Olivier Buchsenschutz, groupe Meules

### Étude du mobilier métallique (Archeodunum SA, MCAH)

Matthieu Demierre, Anika Duvauchelle, Gilbert Kaenel

#### Numismatique (Musée monétaire, Lausanne)

Anne Geiser

#### Palynologie (Monthey)

Evelyne Bezat

### Pétrographie (Université de Fribourg)

Vincent Serneels

#### Sédimentologie (Sediqua Géosciences, Delémont)

Michel Guélat

# Un site unique dans l'Europe celtique

Fouillée pendant 10 ans, entre 2006 et 2016, la colline du Mormont a livré plus de 600 structures, couvrant les périodes allant du Mésolithique à l'époque contemporaine, dont trois guarts se rattachent à l'occupation datée de la fin de l'âge du Fer.

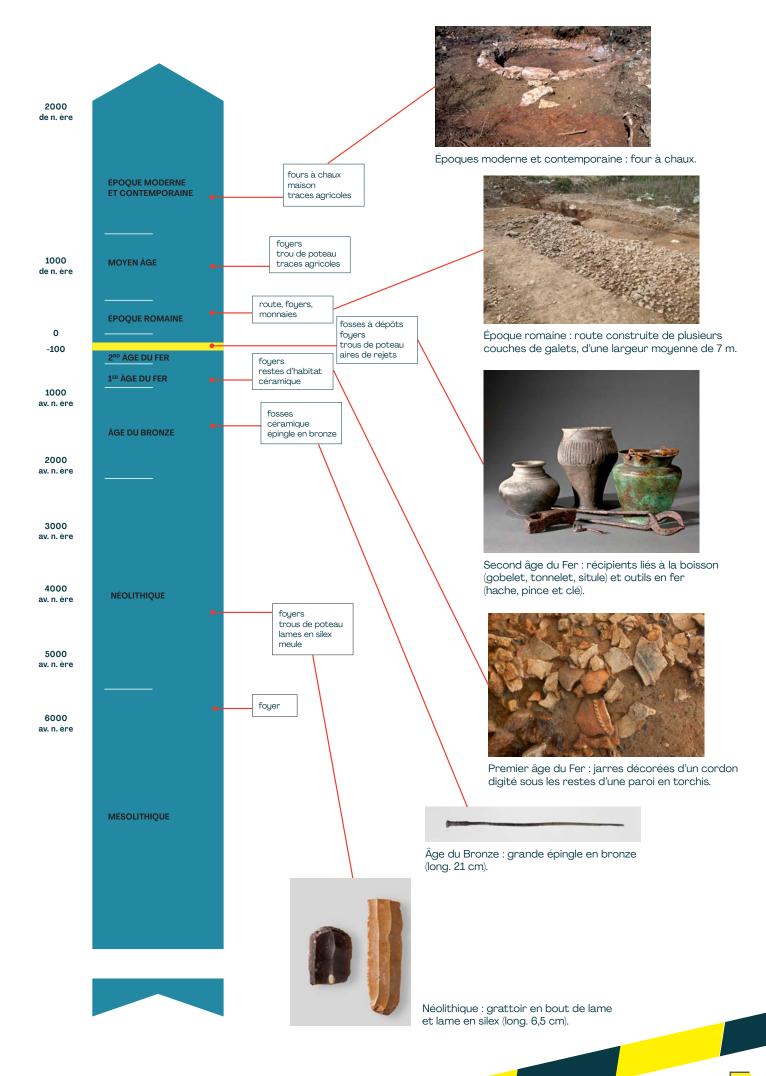
e site du second âge du Fer est matérialisé par plusieurs centaines de structures réparties sur les 8 ha fouillés. C'est à la fois beaucoup, et très peu à l'échelle de la colline : l'étendue du site n'est pas connue, et sa limite orientale a été irrémédiablement perdue par l'avancée de la carrière, bien avant l'intervention archéologique.

Comprendre le site du Mormont nécessite donc de travailler comme à partir d'un livre dont une partie des pages auraient disparu. Que trouve-t-on sur le site ? Des vestiges de foyers, de nombreuses traces de poteaux, des zones de rejet, et surtout **plusieurs centaines de fosses**, creusées dans le sol de la colline. Elles contenaient des **milliers d'objets** encore fonctionnels, mais aussi des restes de repas et de multiples corps humains et animaux.

Une telle variété n'a aucune comparaison sur les autres sites de l'âge du Fer en Europe : les vestiges du Mormont ne ressemblent ni à une nécropole, ni à un site d'habitat, ni même à un de ces sanctuaires architecturés que l'on connaît ailleurs dans le monde celtique. Face à cette **singularité**, c'est bien dans les centaines de fosses que se trouve la principale clé de compréhension du site.



La fouille du Mormont en bordure de la carrière, été 2006.



# Plan du site

### \_\_\_



Fosse 842: amas de restes animaux, les squelettes d'un poulain et d'une vache, et de nombreuses céramiques.



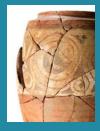
Fosse 657: corps d'un porc déposé entier.



Fosse 559: profonde de 4,30 m, dont plus de 1,80 m creusé dans le calcaire, elle contenait un riche mobilier. Au fond, un dépôt composé d'entraves et d'une serpe à douille en fer, d'un seau en bois cerclé de fer, d'un denier gaulois, ainsi que de céramiques.



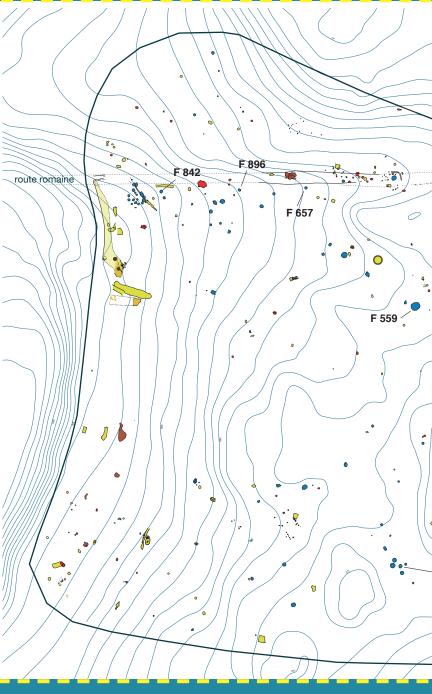
Fosse 559 : crâne humain partiel appartenant à un adulte.



Fosse 842: tonnelet peint restitué à partir de fragments récoltés dans l'amas de restes animaly.



Fosse 137 : bassin en bronze à bec verseur, lié au service du vin





Fosse 559: tonnelet entier.

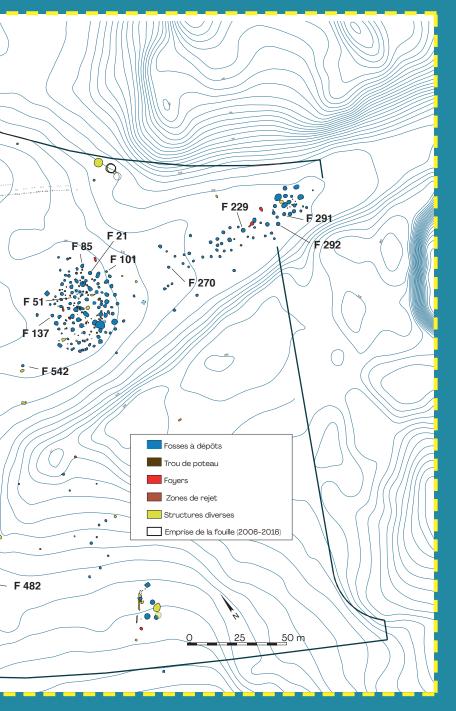


Fosse 542: dépôt composé de restes animaux ainsi que de plusieurs outils, dont une pince, deux ciseaux, une hache et une mèche pointue.



Fosse 21: crâne d'ours.

Fosse 85: perles en verre (diam. 3,6 cm).





Fosse 291: dépôt à même la roche, composé d'un bassin en bronze, trois barres et un poêlon en fer, une situle avec six haches et un tonnelet en céramique.



Fosse 51: entraves en fer, qui permettaient d'enchaîner deux personnes par le cou (long. 1,80 m).



Fosse 229 : tête coupée restaurée



Fosse 229: deux crânes humains, dont une tête coupée, ont été déposés au fond de la fosse, à 3 m de profondeur.



Fosse 292 : crâne de bœuf.

Fosse 482: le corps incomplet d'un enfant âgé de 9 à 12 ans associé à des ossements animaux.

# Des fosses par centaines

epuis 2006, 245 fosses à dépôts ont été fouillées sur le site. Elles correspondent à des creusements intentionnels du sol de la colline, souvent jusqu'à la roche, qui a parfois été entaillée. Généralement de forme cylindrique, les fosses du Mormont ont des dimensions peu standardisées, variant entre 0,30 et 5,10 m de profondeur, la majorité n'excédant pas les 2,80 m. Leur fouille témoigne d'une stratigraphie complexe, qui révèle la diversité de leurs usages et de leur mode de comblement. Chacune renfermait des dépôts intentionnels d'objets variés, séparés ou non par des couches de sédiments naturels.

L'analyse de la répartition des fosses et de leur remplissage apporte des informations concordantes : celles d'une **utilisation du Mormont sur une période courte** et d'une gestion très organisée de l'espace pour qu'il n'y ait pas de recoupements.

# Étape 1 de la fouille

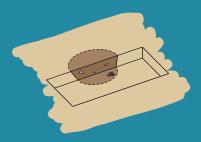
Les fosses sont repérées par leur comblement plus sombre (parce que plus riche en matière organique) que le sol encaissant. Après un nettoyage soigné pour en révéler le contour, on en effectue le dessin et on repère sa localisation sur le plan du site.



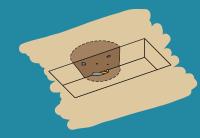


# Étape 2

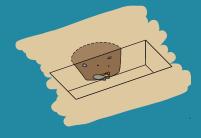
Une moitié seulement de la fosse est fouillée afin d'obtenir une coupe verticale de son remplissage, ce qui permet d'observer son profil et l'organisation des sédiments – ou stratigraphie – qui l'ont comblée. La fouille est faite par décapages successifs et tous les objets sont localisés en plan et en profondeur.



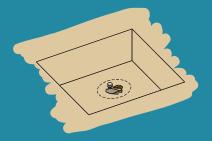








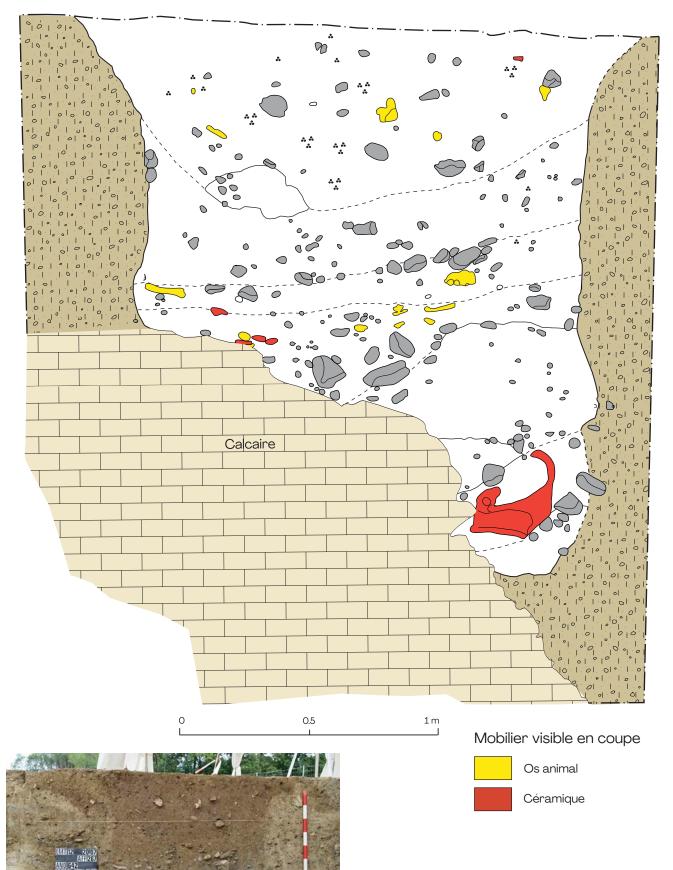




# Étape 3

La seconde moitié de la fosse est fouillée afin de finir de collecter le mobilier enfoui dans son remplissage.

# Coupe stratigraphique, vue sud-ouest



- 1. Vue en plan de la fosse 642 après nettoyage (étape 1). 2 à 3. Décapages successifs de la première moitié de la fosse (étape 2).
- 4. Découverte d'un dépôt composé de plusieurs récipients en céramique et d'un chaudron en fer et bronze (étape 2).

# Stratigraphie d'une fosse

a fosse 291 appartient à une concentration de structures localisée à l'est du site. Elle a été creusée sur 4,50 m de profondeur, traversant l'ensemble des sédiments jusqu'à atteindre la roche calcaire.

La verticalité des parois sur une telle profondeur suggère que la fosse était cuvelée de bois à l'origine.

Le remplissage complexe de cette fosse s'est effectué par des apports successifs de sédiments, au sein desquels on a distingué une vingtaine de couches de limon et d'argile. S'y intercalent sept dépôts d'objets, le premier directement sur le calcaire. Au centre, une trace presque verticale est sans doute l'empreinte d'une pièce de bois, aujourd'hui disparue.

Le fond de la fosse a livré un assemblage exceptionnel d'objets déposés sur le calcaire. Constitué de vaisselle métallique prestigieuse, de barres de fer et d'un vase tonnelet en céramique, ce dépôt dénote par sa qualité et par le soin apporté à la disposition des objets : les six haches, dont cinq sont de même type mais de tailles différentes, ont ainsi été retrouvées rangées à l'intérieur de la situle.



Le mobiler de la fosse 291: au fond de la fosse (couche n° 22), l'ensemble de mobilier n° 1 comprenait une situle (seau pour le service de la boisson) en fer et bronze, un lot de six haches en fer retrouvées à l'intérieur de la situle et dont cinq conservaient encore une partie de leur manche en bois (noisetier, peuplier), un bassin en bronze, un poêlon et des barres en fer. On distingue aussi ici des objets provenant de dépôts découverts plus haut dans la fosse : grand vase tonnelet (ensemble de mobilier n° 2, contenu dans la couche n° 20), monnaie (ensemble de mobilier n° 6, contenu dans la couche n° 9), hache (ensemble de mobilier n° 5, provenant de la couche n° 16) et petit pot en céramique dont la panse a été volontairement perforée (ensemble de mobilier n° 4, contenu dans la couche n° 17). Les ensembles n° 4, 5, 6 et 7 comprenaient aussi des ossements animaux et d'autres fragments métalliques.

# Fiche d'identité de la fosse 291

Altitude du sommet de la fosse : **570,52 m** Altitude du fond de la fosse : **566,32 m** 

Diamètre : 1,80 m

Profondeur observée : 4,20 m (estimée : 4,50 m)

Ensembles de mobilier déposés : 7





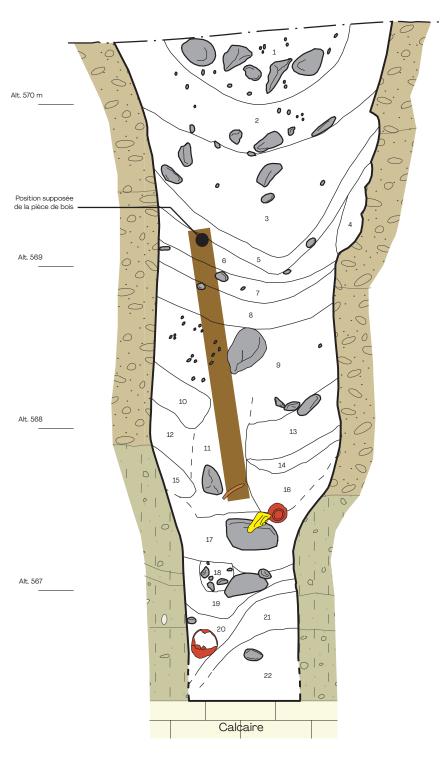
Vue en plan de la fosse 291 lors de sa découverte. Son comblement plus foncé la distingue du terrain naturel.



Vue du dépôt d'objet au fond de la fosse.



La situle contenant six haches peu après sa découverte, avant restauration.



# Des fosses à creuser et à aménager

# Comment les fosses ont-elles été creusées ?

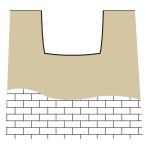
Les fosses ont été implantées là où l'épaisseur des sédiments permettait de creuser profondément, sans avoir à entailler le calcaire très dur de la colline. Certains creusements s'arrêtent au contact du calcaire. Dans 10 % des cas la roche a été elle-même entaillée, sur des profondeurs qui oscillent entre 0,10 et 1,80 m.

Des traces de taille sont parfois visibles sur les parois. On a découvert quelques outils qui ont pu servir à excaver la roche, notamment des ciseaux et des burins en fer.

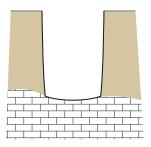


Fosse creusée dans la roche : on observe des traces d'impact de ciseaux sur les parois.

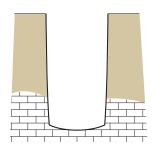




**40** % des fosses n'atteignent pas la couche calcaire



**50** % des fosses sont creusées jusqu'au niveau du calcaire



**10** % des fosses entaillent la couche calcaire (jusqu'à 1,10 m de profondeur)

Ciseaux à pierre et à bois, fer. Fosses  $n^{\circ}$  39 et  $n^{\circ}$  282

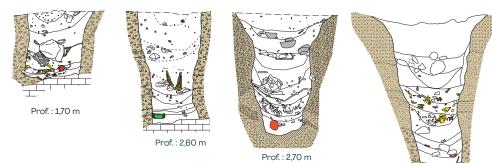
### Quelles formes adoptent-elles?

L'essentiel des fosses sont de forme cylindrique ou aux parois faiblement évasées. Certaines adoptent des formes plus rares, en entonnoir ou rectangulaires.

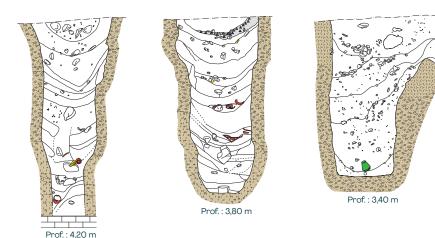
Leurs dimensions ne sont pas standardisées.

Leur diamètre varie entre 0,60 et 4,80 m, pour des profondeurs comprises entre 0,30 et 5,10 m.

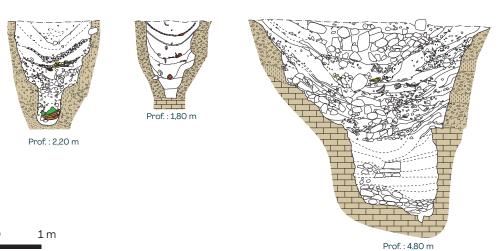
## Des formes majoritairement cylindriques...



Prof.: 3,20 m



### Mais pas toujours!



# Après avoir été creusées, ont-elles été aménagées ?

dans des sédiments meubles.

Les aménagements en bois ne sont généralement pas conservés. Toutefois, l'étayage ou le cuvelage des fosses à l'origine est très probable : ils étaient nécessaires pour maintenir des parois verticales sur une grande profondeur, alors que les fosses étaient creusées

Sur le site, une fosse a livré un cuvelage rectangulaire, réalisé en planches de chêne. Il a été conservé grâce aux conditions d'humidité du fond de la fosse.

Des traces de poteaux sont également visibles dans certaines fosses. Ils pourraient être interprétés comme des échelles ou des ancrages de poteaux de repère dépassant du sol.



Cuvelage construit en planche de chêne au fond d'une fosse.

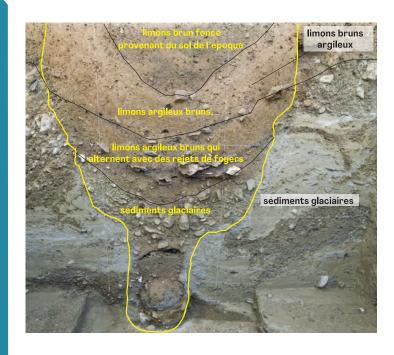


Le fragment d'un poteau en bois d'érable conservé au fond de la fosse 53

# Comment les fosses ont-elles été comblées ?

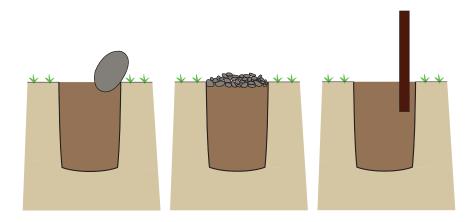
Les analyses des sédiments, réalisées en laboratoire, ont mis en évidence des régularités dans le comblement de ces fosses. Une fois la fosse creusée, un premier dépôt d'objets est réalisé et rapidement recouvert de sédiments. Par la suite, d'autres dépôts sont pratiqués et à leur tour remblayés, la fosse restant parfois ouverte quelques temps, soumise à la pluie et aux piétinements, avant un comblement final. Combien de temps s'est écoulé entre le creusement de la fosse et la fin de son remblaiement ? Les analyses réalisées sur les sédiments de la fosse 53 témoignent d'un comblement plutôt rapide.

Quelques jours ? Quelques semaines ? Quelques mois ? L'analyse des sédiments a également livré une conclusion étonnante : les différentes couches de comblement n'ont pas été déposées au hasard, et semblent témoigner d'une volonté de restituer la succession des couches naturelles.



# Une fois comblées, les fosses étaient-elles visibles en surface ?

Les fosses du Mormont sont particulièrement denses dans certains secteurs, pourtant elles ne se recoupent jamais. Cela suggère que leur emplacement devait être visible en surface. On ne sait toutefois pas à quoi pouvait ressembler une fosse une fois remblayée. Certaines fosses du site ont livré dans leur comblement supérieur des amas de cailloux, voire des blocs de grandes dimensions, qui pouvaient permettre d'en signaler l'emplacement. Des trous de poteaux documentés dans ou à proximité de fosses peuvent également avoir tenu ce rôle.





Empierrement au sommet d'une fosse.



Un bloc de granite marque le sommet de la fosse.

- ← On observe sur l'image que la fosse n° 53 a été remblayée en respectant la succession des couches naturelles :
  - au fond, comme dans le terrain naturel, on trouve des sédiments glaciaires ;
  - juste au-dessus, des remblais provenant de limons argileux bruns;
  - au sommet, des limons sableux, riches en matière organique, qui ont pour origine le sol du site de l'époque. La séquence naturelle est ainsi restituée dans la fosse, bien qu'interrompue par les dépôts d'objets.

# Dépôts et mises en scène

solés ou en amas, entiers ou sous forme de fragments, le comblement des fosses du Mormont a livré un très grand nombre d'objets, souvent très bien conservés.

Ces objets appartiennent à **toutes les catégories en usage à la fin de l'âge du Fer**, à l'exception notable des armes. S'y trouvent ainsi, pêle-mêle, des céramiques et divers ustensiles culinaires, de la vaisselle métallique prestigieuse aux côtés d'objets de la vie quotidienne, des meules à grain, des outils d'artisans comme des restes d'activités métallurgiques, mais aussi de la parure, des monnaies ou encore des jetons, associés à des ossements d'animaux, et à de nombreux ossements humains.

Quels gestes et quelles pratiques se cachent derrière l'ensevelissement d'une telle liste à la Prévert ?
Certains objets semblent avoir été jetés depuis le haut de la fosse, tandis que d'autres ont été habilement agencés et mis en scène. D'un simple enfouissement de déchets à une pratique rituelle complexe et codifiée, comment percevoir l'intention qui se cache derrière chaque dépôt à partir des seuls vestiges archéologiques ?



FOSSE 554. Dans la partie médiane de la fosse ont été déposés deux crânes appartenant à une jument et à un étalon.



FOSSE 554. Vue rapprochée des deux crânes animaux.



FOSSE 554. La partie inférieure de cette fosse de 3,70 m de profondeur est creusée dans la roche, afin de déposer une situle en bronze, ouverture vers le bas.



FOSSE 840. Un poêlon en fer a été déposé au fond de la fosse.



FOSSE 84. Pot à provisions déposé l'ouverture vers le bas et maintenu dans sa position par une plaque calcaire, au fond de la fosse.



FOSSE 257. Le corps d'un homme mature en position accroupie, associé à une dizaine d'os animaux.
Un bloc calcaire lui fait face.



FOSSE 292. Dépôt réunissant le crâne d'un humain adulte et le crâne d'une vache. Les deux crânes sont posés soigneusement à l'endroit, le crâne humain partiellement couvert par la cheville osseuse du bœuf. Ils s'appuient légèrement sur plusieurs cailloux de calcaire.



FOSSE 896. Dépôt composé d'un crâne humain et d'ossements animaux.



FOSSE 542. Dépôt composé de restes animaux ainsi que de plusieurs outils en fer, dont une pince deux ciseaux, une hache et une mèche pointue.



FOSSE 258. Dépôt de cinq meules (deux *metae* et trois *catilli*) disposées de chant.



FOSSE 481. Un tonnelet brisé, jeté au fond de la fosse et un pot à cuire entier, une paire de mandibule de bœuf et d'autres os isolés, et quatre anneaux en bronze.



FOSSE 117. Agencement de deux crânes entiers, l'un de bœuf et l'autre de porc, ainsi que d'une mandibule de bœuf recouverts partiellement par une jatte entière. Des os épars de bœuf, cheval et capriné, ainsi qu'un tibia humain ont été posés autour.



FOSSE 101. Au fond de cette fosse, à même la roche, ont été brisés cinq vases entiers, (deux bouteilles, deux vases à provisions et un gobelet), par-dessus une pelle à feu en fer

Située à proximité de la concentration de fosses qui occupe la partie orientale du site, la fosse 559 se distingue toutefois par son emplacement relativement isolé, ses dimensions exceptionnelles (près de 5 m de diamètre sur 4,30 m de profondeur) et un mode de construction particulier. Son sommet est en effet marqué par un empierrement circulaire délimité par des blocs posés de chant. Le dépôt principal (voir photo ci-dessous) a été effectué à même le calcaire, avant d'être recouvert par plus d'un mètre de sédiments. Au-dessus, cinq autres dépôts ont été découverts, essentiellement composés de fragments d'os d'animaux et d'humains, de céramiques, de trois meules entières et de menus objets en fer et bronze.



Le sommet de la fosse, marqué par un empierrement circulaire, en cours de dégagement.



Les objets du dépôt principal, au moment de leur découverte.



1. Entraves, fer; 2. Serpe, fer; 3. Seau en bois cerclé avec anse, bois et fer; 4. Fragments de petits objets (anneau ou virole; tiges), fer; 5. Monnaie de type KALETEDOY, émission du centre-est de la Gaule, argent; 6. Vase tonnelet, céramique; 7. Pot à cuire, céramique.

Située dans une concentration d'une centaine de fosses à dépôts, la fosse 101, d'un diamètre de 0,92 x 1,16 m sur 0,70 m de profondeur, contenait une quantité importante d'objets rassemblés dans un creusement relativement peu profond : des meules, des centaines de restes animaux, des ossements humains isolés, ainsi que des céramiques et outils en fer. Ces riches dépôts étaient scellés par une couche charbonneuse interprétée comme un rejet de foyer.



Au sommet de la fosse apparaissent deux moitiés d'une même meule et la calotte crânienne d'un enfant.



Une pelle à feu au milieu des tessons de cinq vases jetés et brisés au fond de la fosse.



1. Meule, grès coquillier ; 2. Pelle à feu, fer ; 3. Bouteille peinte, céramique ; 4. Petit vase tonnelet, céramique ; 5. Hache, fer ; 6. Clou, fer ; 7. Fragments de fer (déchets ?).

Aménagée dans un secteur peu densément creusé, la fosse 270, de 0,98 x 1,18 m de diamètre par 1 ,30 m de profondeur, a livré une quantité importante d'éléments métalliques et d'outils, associés à des ossements d'animaux et des tessons de céramiques. La découverte dans chacune des trois couches contenant des objets de tessons d'un même vase indique clairement que les trois dépôts ont été effectués rapidement l'un après l'autre.



Dans le comblement médian de la fosse, a été enseveli un ensemble composé d'un pot et de plusieurs objets en fer, dont une hache (ensemble de mobilier  $n^{\circ}$  2).



Au fond de la fosse, dans les creux de la roche, ont été déposés de nombreux fragments d'objets métalliques (ensemble de mobilier  $n^\circ$  1).



ENSEMBLE DE MOBILIER N° 1 (au fond de la fosse) : 1. Deux poignées de chaudron, fer ; 2. Deux fibules en cours de fabrication, bronze ; 3. Fragment de fibule, bronze ; 4. Fragments de tiges et de tôles, fer ; 5. Objet indéterminé, bronze ; 6. Ciseau droit, fer ; 7. Crémaillère, fer ; 8. Fléau de balance, fer.

ENSEMBLE DE MOBILIER N° 2 : 9. Foëne, fer ; 10. Hache, fer ; 11. Clé, fer ; 12. Bague, fer.

ENSEMBLE DE MOBILIER  $N^{\circ}$  3 : 13. Fibule en cours de fabrication, bronze ; 14. Chutes de tôle, fer.

Cette fosse, de 1,30 x 1,40 m de diamètre par 1,43 m de profondeur, présente 4 ensembles de mobilier dont une grande quantité d'ossements humains, mêlés à des ossements animaux.

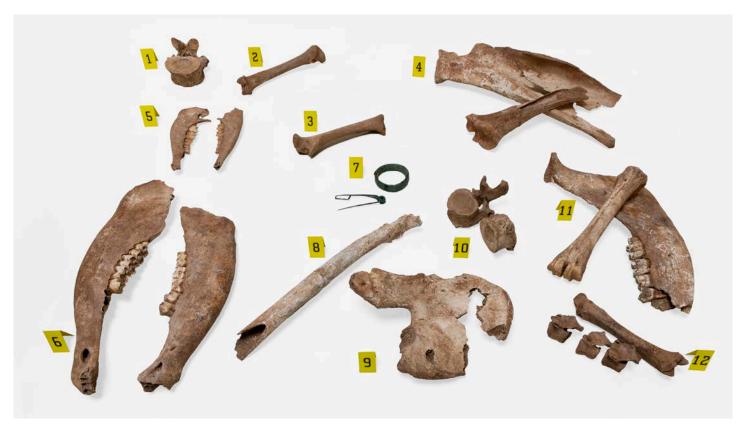
Elle est même la seule à rassembler une vingtaine d'os humains isolés, alors que les autres fosses n'en contiennent pas plus de deux ou trois.



Amas d'ossements d'animaux consommés au fond de la fosse, avec scapula et mandibules de bœuf ; à ce niveau, le diamètre de la fosse est de 0,90 m.



Le comblement contient de nombreux ossements humains isolés appartenant à au moins 2 hommes adultes (ici un crâne et un humérus).



ENSEMBLE DE MOBILIER N° 1 : 1. Vertèbre d'humain ; 2. Fémur de capriné ; 3. Fémur de porc avec traces de boucherie ; 4. Radius et scapula de bœuf ; 5. Mandibules de caprinés ; 6. Mandibules de bœufs ; 7. Fibule et anneau, bronze. ENSEMBLE DE MOBILIER N° 2 : 8. Fémur d'humain, aux extrémités découpées ; 9. Os coxal (hanche) d'humain, avec trace de coup tranchant ; 10. Vertèbres d'humain ; 11. Mandibule et métatarse de bœuf ; 12. Vertèbres et fémur de porc.

# Le Mormont sous l'œil des experts

Une fois la fouille terminée vient le temps de l'analyse. Pour cela, différents experts du domaine de l'archéologie ont été mobilisés : restaurateurs, spécialistes du métal, céramologues, numismates, archéozoologues, anthropologues, géologues.

ans le cas du Mormont, la grande variété des vestiges exhumés et le caractère déconcertant de la découverte ont conduit à l'utilisation de méthodes d'analyse et d'imagerie de pointe (analyse isotopique, génomique, tracéologique, tomographie, radiographie).

Ces approches croisées tentent de tirer le maximum des informations portées par les objets découverts, pour tenter d'apporter des réponses :

- sur la période et la durée d'utilisation des lieux (quand?)
- sur les pratiques accomplies sur le site (comment ?)
- sur l'identité de la population qui est à l'origine du site (qui?)
- sur la nature et la fonction du site (pourquoi?).

L'enquête suit toujours son cours en 2022. Des éclaircissements ont été apportés sur plusieurs de ces questionnements, mais d'autres restent encore aujourd'hui sans réponse définitive.

# Le mobilier en chiffres

746 caisses d'objets et de prélèvements (contenance 20 L) :

- 188 caisses de céramiques
- 187 caisses d'ossements animaux
- 20 caisses d'ossements humains
- 80 caisses de meules
- 2 caisses de bois conservé
- 19 caisses de fragments de torchis
- 67 caisses d'objets divers (métal, verre, monnaies, pierres, etc.)
- 183 caisses de prélèvements (sédiments et charbons
  - pour études environnementales)



# Les traces qui révèlent le traitement des objets

'enfouissement des objets n'est que le dernier acte d'une série d'actions perpétrées en dehors des fosses. Reconstituer cette succession de gestes et lui donner un sens, tel est l'un des principaux enjeux de l'analyse tracéologique. Elle a permis de mettre en évidence une grande diversité dans la manipulation des objets avant leur dépôt, qui peut nous renseigner sur la fonction du site.

Le plus souvent, les objets déposés sont **encore en bon état de fonctionnement** et montrent même, pour certains, des traces de réparations qui suggèrent qu'ils ont eu un usage prolongé.

Dans d'autres cas, on identifie au contraire des **destructions volontaires**: plusieurs récipients en céramique ont été intentionnellement percés ou brisés, et certaines fibules en métal ont été volontairement tordues ou déchirées. L'une des anses d'un chaudron en bronze semble également avoir été arrachée. Ces **mutilations** témoignent de la volonté de rendre l'objet inutilisable avant son enfouissement.

Il n'existe ainsi pas de pratique systématique dans le traitement des objets au Mormont. Cette absence de répétition des mêmes gestes, pourtant caractéristique des pratiques rituelles, est justement ce qui est troublant sur ce site, et rend son interprétation difficile.







- 1. Fibule en bronze, le porte-ardillon volontairement ouvert et brisé
- 2. Percussion perforante avec deux impacts triangulaires sur la panse d'un petit pot en céramique
- 3. Percussion brisante sur le milieu de la panse d'un petit gobelet en céramique



Fragments de vase tonnelet à décor zoomorphe, céramique peinte reconstituée par recollage des tessons retrouvés dispersés dans les fosses  $n^{\circ}$  118, 166 et 203.

# Cuisiner, servir et manger

### Cantine collective

La vaisselle occupe une place prépondérante dans les fosses du Mormont. Tous les types de récipients et d'ustensiles nécessaires aux différentes étapes de préparation et de consommation des repas sont attestés, depuis le broyage des grains jusqu'à la présentation des mets sur d'élégantes jattes ou coupes

et les chaudrons pour y mijoter bouillies et ragoûts.

Mise en regard du volume colossal de rejets de boucherie, la vaisselle nous conduit sur la piste des activités liées à l'alimentation, qui ont requis des efforts considérables pour acheminer, stocker, transformer les denrées avant d'assurer leur redistribution sur place, lors de repas collectifs, voire de spectaculaires banquets.

à pied et leur consommation dans de modestes écuelles, en passant par les grils à rôtir la viande



Ouelques-uns des centaines de pots en céramique découverts dans les fosses du Mormont.



Ustensiles de cuisine découverts sur le Mormont : rare gril en fer, poêlon, pelles à feu, couteaux et crocs à viande, chaudror et crémaillère, fer et bronze.



Vaisselle métallique prestigieuse, associée à la consommation du vin : situles en bronze et fer, bassin muni d'un bec verseur, anse d'oenochoé.

## Des banquets sur le Mormont?

Une part non négligeable de la vaisselle du Mormont relève du service à boisson, avec ses gobelets, ses bouteilles et ses tonnelets souvent rehaussés de peinture, à la mode celtique. Quelques éléments métalliques fournissent une rare attestation de corne à boire.

Ce vaisselier compte aussi de remarquables récipients et ustensiles en métal, à la fois caractéristiques de la consommation d'une boisson spécifique, le vin, et révélateurs de l'intégration de la communauté du Mormont au réseau d'échanges dynamique qui relie l'Europe tempérée à la Méditerranée à la fin de l'âge du Fer.

La quasi absence d'amphores sur le Mormont est, dans ce contexte, tout à fait surprenante, vue de Gaule, sans pour autant affaiblir la piste de la tenue de grands banquets où l'on partageait viandes et denrées et où l'on servait du vin.



Bouteille et trois gobelets de formes différentes, tous trouvés dans le même dépôt, au sein de la fosse n° 499.

# Se parer, s'armer, se divertir...

# Des objets pour se parer

\_\_\_

Les parures mises au jour dans les fosses sont à l'image de celles arborées par les Celtes de toute l'Europe, avec leurs verres colorés et leur bronze rutilant. Les plus communes, les fibules, sont retrouvées entières et en place sur un corps humain, ou à l'état d'ébauche ou cassées dans des amas métalliques, ou encore volontairement mises hors d'usage.



Parures du Mormont : pendentifs et perle en bronze, pendentif en canine de porc, perles en pierre, en bronze et en verre.

### De rares armes

\_\_\_

De toutes les catégories d'objets en usage à la fin de l'âge du Fer, seules les armes, pourtant emblématiques de la figure du Celte, ne sont quasiment pas attestées sur le Mormont, alors qu'elles sont omniprésentes dans les sanctuaires connus en Gaule. De rares bouterolles et manipules de bouclier semblent tout à fait résiduels, comme simplement égarés par leur propriétaire arpentant le site.

## Des objets pour compter, jouer, voter ou filer ?

\_\_\_

Attestés sur de nombreux autres sites, des tessons de céramiques retaillés grossièrement, parfois percés en leur centre, n'en demeurent pas moins énigmatiques. Jetons de jeu ou de compte ? Instruments de vote ? La question reste ouverte.

# Travailler et transformer la matière

## Des ateliers de forgerons et de bronziers ?

Les fosses du Mormont ont livré une masse de métal tout à fait considérable, en partie composée d'outils, ustensiles, récipients, parures et menus objets variés et fonctionnels, l'autre partie étant constituée d'amas d'objets cassés, de fragments informes et de barres, caractéristiques des réserves de métal des artisans. La découverte de fléaux de balances et de poids oriente vers l'hypothèse d'échanges de matières premières sur le Mormont. Bien que les fosses aient livré de nombreux rebuts du travail du fer et du bronze, aucune preuve de la présence de forges ou de fours de bronzier n'a été observée.







- 1. Poids en pierre et fléaux en fer.
- 2. Exemples de fragments d'objets et tôles en fer et bronze.
- 3. Outils, ustensiles et barres en fer.

# Enquête au cœur du métal

Lors de la campagne de fouille 2012, un amas ferreux de près de 80 cm de diamètre apparaît au fond de la fosse 660, dans lequel les archéologues reconnaissent une exceptionnelle cotte de mailles celtique.

Prélevé par les restaurateurs du laboratoire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, l'amas mobilise les compétences de plusieurs experts et est examiné sous la loupe binoculaire et le microscope, par radiographie et par tomographie aux rayons X.

L'étude révèle la présence, à l'intérieur de l'amas, de plusieurs centaines d'objets métalliques, comme enveloppés dans la cotte de mailles.



# Une multitude d'animaux

armi les milliers d'ossements extraits des fosses du Mormont, on trouve toute la diversité du cheptel domestique au second âge du Fer : 220 bœufs, 109 moutons et chèvres, 97 porcs, mais aussi 46 chevaux, 8 chiens et de la volaille. L'âne et les animaux sauvages, comme l'ours, le cerf ou le loup, sont nettement plus inhabituels.

La plupart des os d'animaux domestiques présentent des **traces de découpe**, de prélèvement de la viande voire de cuisson à la flamme, des traitements liés à la **préparation des repas**, mais contrairement aux sites de banquets, on ne parvient à mettre en évidence ni règle dans la consommation des viandes, ni sélection stricte. Comme souvent à cette période, le chien fait aussi partie des mets! 87 amas culinaires, vestiges de cette **consommation massive de viande**, ont été identifiés sur le site.

Tous les animaux n'ont cependant pas été consommés. Certains os témoignent de **pratiques de sélection étonnantes**. Des mandibules de bœuf mais aussi des omoplates (scapula) ou encore des crânes sont mis en scène en relation avec les autres catégories de mobilier. Une quarantaine d'animaux ont été déposés entiers, certains à l'état de cadavres frais, d'autres sous la forme de carcasses en partie disloquées après un temps d'exposition à l'air libre plus ou moins long. Et **comment interpréter** ces corps de chevaux, vaches et veaux précipités dans des fosses, la tête la première ou par l'arrière-train?



FOSSE 21. Ce crâne d'ours est le seul des 74 crânes d'animaux qui porte des traces claires de mise à mort et d'exposition, ce qui dénote par rapport aux séries de crânes collectées dans les sanctuaires celtiques. Aucun autre os d'ours n'a été recensé, si ce n'est une canine provenant du même individu, mais retrouvée dans une autre fosse.



FOSSE 45. Plus de 50% des restes d'équidés sont fournis par des squelettes déposés entiers dans les fosses, souvent sous forme de carcasses en décomposition.

Des os découpés distinguent le site des sanctuaires celtiques. Le crâne présenté ici appartient à une race typique du bassin méditerranéen, comme le prouve l'analyse de l'émail dentaire.



# Isotopes de chevaux : des origines à retracer

D'où viennent les 46 chevaux retrouvés au Mormont ? Ont-ils été élevés en Europe celtique, ou certains sont-ils importés de Méditerranée, comme c'est parfois le cas à la fin de l'âge du Fer ?

L'analyse de l'émail dentaire apporte des éléments de réponse. En effet, certains éléments chimiques issus de l'eau et des plantes consommées, comme le carbone, l'oxygène et le strontium, se fixent sur l'émail dentaire pendant l'enfance de l'animal. La proportion des isotopes de ces différents éléments est tributaire des conditions climatiques et géographiques au sein desquelles l'animal a grandi.

Au Mormont, les dents de 14 chevaux ont pu être analysées. Les résultats suggèrent que la plupart d'entre eux ont été élevés dans un climat tempéré, caractéristique de l'Europe continentale. Mais deux animaux se démarquent : ils ont consommé, au cours de leur enfance, des végétaux naturellement présents dans le monde méditerranéen. Ces résultats confortent le constat que les Celtes de la fin de l'âge du Fer n'hésitaient pas à se procurer des montures dans des régions lointaines.

◆ MO01 ■ MO02 ▲ MO04 Chevaux issus du monde Chevaux issus d'un milieu tempéré méditerranéen X MO16 **X** MO21b MO49 + MO51 **-** MO52 = MO53 ♦ MO54 MO58 ▲ MO59 ¥ MO59h ₩ MO60

Diagramme représentant le taux d'18O en fonction du taux de 13C © P. Nuviala

# Les humains, des animaux comme les autres ?

es restes de **femmes**, **hommes et enfants de tous âges** ont été mis au jour dans près d'un tiers des fosses. On y retrouve des **corps complets**, des **parties de corps**, des corps auxquels on a retranché une ou plusieurs **portions anatomiques** et de nombreux **os isolés** (tibias, fémurs, crânes, coxaux, humérus, etc.). Au total, ces restes appartiennent à 40 à 50 individus.

Plusieurs corps ont été déposés avec un **traitement respectueux**, évoquant une sépulture. D'autres adoptent des **positions étonnantes**, sur le ventre, assis. Un enfant semble avoir été jeté, la tête la première, au fond d'une fosse profonde de 4 mètres.

Têtes coupées, corps démembrés, morcelés, ou os volontairement brisés sont parfois **mis en scène** dans les dépôts, en association avec d'autres types de mobilier. De nombreux ossements isolés se mêlent aussi aux restes animaux dans les amas culinaires. Deux corps présentent des **traces de découpe et d'exposition au feu**, et posent la question d'une **éventuelle anthropophagie** sur le site du Mormont.

Que conclure face à cette diversité des pratiques et du traitement des corps humains, si difficile à interpréter? Ce qui interpelle au Mormont, c'est la proximité inhabituelle entre le traitement des restes humains et celui des restes animaux.









- 2.
- 1. Une jeune femme repose avec les mains ramenées sous le corps. Autour sont disposés de nombreux os animaux.
- 2. Le crâne de cette femme porte la trace d'une trépanation.
- 3. FOSSE 422. Trois corps, deux adultes incomplets et un enfant, ont été déposés au fond d'une fosse. Les os des adultes présentent des traces noires dues à l'exposition au feu.
- 4. FOSSE 314. Traces de découpe sur un fémur.

5 et 6. **FOSSE 896.** Série de trois vertèbres lombaires découverte dans un amas culinaire.

### Identifier les morts:

le témoignage de l'ADN et des isotopes

Peut-on parvenir, 2100 ans plus tard, à déterminer l'identité des individus dont les corps ont été déposés dans ces fosses?

Si leur nom et leur statut social sont à jamais perdus, les témoignages croisés de l'anthropologie, de la génétique et des analyses isotopiques permettent de lever une petite partie du voile.

Des analyses ADN ont été réalisées sur une vingtaine de corps, parmi les mieux conservés.

Les résultats préliminaires semblent témoigner que les défunts du Mormont sont issus d'une petite communauté très homogène, mais ceci reste à confirmer. De façon concordante, les analyses isotopiques du carbone, de l'azote et du strontium conservés dans le collagène des os et l'émail des dents indiquent que ces personnes sont issues d'une population locale, qui pour l'essentiel résidait et s'alimentait sur le Plateau suisse depuis leur enfance. Avec leur faible diversité génétique et la présence d'individus de tous âges sans distinction liée au sexe, il est impossible d'identifier parmi eux des groupes d'ennemis ou d'esclaves capturés ailleurs : les défunts du Mormont appartiendraient à une communauté locale, apparemment rurale.



en vue de l'analyse ADN.

Les paléogénéticiens prélèvent des molaires



FOSSE 657. Portion de voute crânienne adulte brisée en de nombreux fragments avant d'être exposée au feu.

FOSSE 51. Entrave double en fer. Rarement attestées en fouille, les entraves distinguaient, au milieu d'une société majoritairement libre, prisonniers, esclaves ou encore clients qui, eux, abandonnaient volontairement leur liberté à un puissant. Les entraves doubles permettaient de lier deux individus par le cou.

### Identifier les vivants:

le témoignage du mobilier archéologique

Grâce aux objets déposés dans les fosses du Mormont, que pouvons-nous apprendre sur les populations qui les détenaient entre leurs mains?

L'identité ethnique des populations anciennes ne peut être qu'effleurée avec la plus grande prudence par l'archéologie, qui plus est dans ce contexte où les textes sont peu nombreux. Toutefois, les céramiques et monnaies qui circulaient sur le Plateau suisse témoignent d'un basculement dans les affinités stylistiques et économiques, entre :

- un faciès ancien, auquel le Mormont appartient, marqué par des proximités entre les populations du Plateau suisse et leurs voisins de Gaule orientale; - un faciès plus récent, visible par l'apparition d'autres types monétaires et céramiques qui témoignent de nouveaux contacts avec le sud de l'Allemagne.

Ce basculement semble intervenir au début du ler siècle avant notre ère, dans les années qui suivent l'occupation du Mormont. Témoigne-t-il d'une nouvelle donne politique, voire de l'arrivée d'une nouvelle population sur le Plateau suisse?



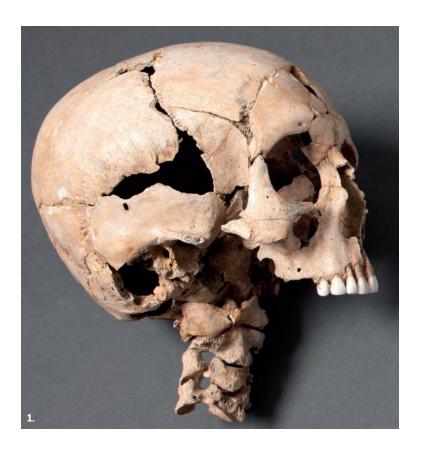
# La tête coupée d'une jeune femme

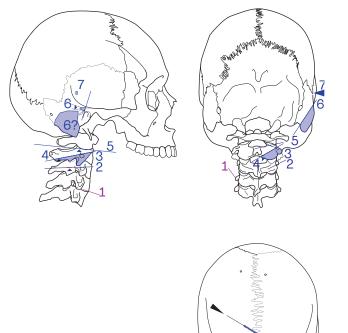
Cette tête coupée est révélatrice de la singularité des manipulations de restes humains observées au Mormont. Le crâne a été retrouvé encore solidaire des cinq premières vertèbres cervicales, ce qui montre que les os étaient encore pourvus de chair au moment du dépôt. La mâchoire inférieure, en revanche, a été volontairement détachée du crâne.

Cette tête appartenait à une jeune femme âgée de 16 à 20 ans. Plusieurs traces de découpe attestent la décollation volontaire (traces 1 à 7). Un impact de coup, porté au moyen d'un instrument tranchant, est identifié sur le sommet du crâne (trace 8).

Elle avait été déposée à côté du crâne d'un homme et d'une dizaine de restes animaux.

Trois autres têtes coupées ont été découvertes dans les fosses du Mormont.







- 1. FOSSE 229. Tête coupée après sa restauration en laboratoire.
- 2. Les traces de coup et d'arrachement identifiées sur les vertèbres et le crâne sont les indices d'une séparation de la tête encore pourvue des chairs.
- 3. La tête coupée (au centre) au moment de sa découverte dans la fosse 229, à côté du crâne d'un homme (à gauche), effondré lors de la fouille, ainsi que de restes animaux.

# Une occupation de courte durée : quelques années ? moins encore ?

ater les évènements du Mormont requiert la réponse à deux questions : "quand ?" et "combien de temps ?"

La céramique, les fibules et les monnaies sont caractéristiques de la période de La Tène D1b (entre 120 et 80 av. n. ère). Les datations établies pour plusieurs éléments en bois conservés dans les couches profondes de certaines fosses suggèrent qu'ils sont issus d'arbres abattus probablement entre 110 et 103/102 av. n. ère. L'utilisation du Mormont doit ainsi se trouver quelque part entre les dernières années qui précèdent l'an 100 et la fin des années 80 avant notre ère. Cela correspond à une période de grandes transformations, comprise entre les invasions cimbro-teutoniques et l'apparition des *oppida* helvètes.

Peut-on être plus précis? Les spécialistes conviennent que les lieux ont eu une occupation "courte", de l'ordre, au maximum, d'une ou deux décennies. En témoignent l'homogénéité du faciès des objets, l'absence de recoupement des fosses et leur comblement rapide mis en évidence par l'analyse des sédiments. Au-delà, le débat scientifique perdure: doit-on voir le site du Mormont comme le résultat d'un événement unique, qui a duré très peu de temps, ou bien d'une série d'événements sur une ou deux décennies?



Plusieurs fosses profondes et humides ont permis de conserver des éléments en bois, à l'image de cette coupe en érable.



Les fibules, éléments de parure fabriqués en bronze ou en fer, constituent le pilier de la chronologie du site.

# Que s'est-il passé sur le Mormont ?

Après dix ans de fouilles et quinze années d'analyse, est-on capable d'affirmer ce qui s'est passé sur la colline du Mormont voici environ vingt-et-un siècles? Les experts mobilisés au chevet du site ont permis de répondre, pour partie, à deux questions : "Quoi?", et "Comment?". De nombreux éléments restent toutefois l'objet de débats quant au "Qui?" et au "Quand?", repoussant d'autant toute possibilité d'entrevoir un jour la réponse au "Pourquoi?".

e dossier montre les limites de la recherche archéologique : les vestiges enfouis sont autant de pièces à conviction, mais il nous manque la parole irremplaçable des témoins. Alors, pour « mettre en récit » leur découverte, les archéologues n'ont d'autre alternative que d'extrapoler, de convoquer des analogies avec des faits avérés par l'observation ethnologique, d'envisager des hypothèses qui vont au-delà de ce qui est démontrable.

Il n'existe ainsi **pas de vision univoque** des événements du Mormont. Chacun, qu'il soit archéologue, historien ou visiteur curieux, possède sa propre appréciation, dans une multiplicité des points de vue à la hauteur de la richesse scientifique et de la puissance évocatrice de ce site exceptionnel.





Depuis 2016, les fouilles se sont interrompues sur le Mormont, laissant inexplorée la partie préservée du site. Les informations collectées durant une décennie sur le terrain sont encore en cours de traitement et d'analyse.

Ces dernières années, est advenu un changement total de regard sur l'exploitation de la colline par l'industrie. Une initiative populaire lancée au printemps 2022 demande que ce lieu naturel unique soit sauvegardé.

On ne fouillera donc sans doute plus sur le Mormont de la même façon et la poursuite de l'exploration archéologique du site doit être repensée dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire qui préservera le sol et la biodiversité de la colline...

# Orientations bibliographiques

DIETRICH (E.), KAENEL (G.), WEIDMANN (D.). — Le sanctuaire helvète du Mormont. *Archäologie der Schweiz*, 30, 2007, 1, p. 2-13.

DIETRICH (E.), NIŢU (Cl.). — Le Mormont, haut lieu de culte de la fin de l'âge du Fer : courte présentation des pratiques de dépôt. *In*: Honegger (M.), Ramseyer (D.), Kaenel (G.), Kaeser (M.-A.) dir. — *Le Site de La Tène : bilan des connais-sances - état de la question.* Actes de la Table ronde internationale de Neuchâtel, 1-3 novembre 2007. Hauterive : Office et musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, 2009, p. 219-225 (Archéologie neuchâteloise ; 43).

KAENEL (G.). — L'an -58, les Helvètes : archéologie d'un peuple celte. Lausanne, 2012.

BRUNETTI (C.), KAENEL (G.), MÉNIEL (P.) dir. — Les Helvètes au Mormont : une énigme dans le monde celtique. *Archéothéma*, hors série n° 7, avril 2014.

GEISER (A). — Les productions monétaires. Séquanes, Helvètes ou « confédérés » ? In : Brunetti et al. 2014, p. 64-65.

MÉNIEL (P.). — Mormont II : Les restes animaux du site du Mormont : Éclépens et La Sarraz, canton de Vaud, vers 100 avant J.-C. Lausanne : Cahiers d'archéologie romande, 2014 (Cahiers d'archéologie romande ; 150).

NIŢU (Cl.), MARCELLI (D.), GALLEY (A.), MÉNIEL (P.). — Le Mormont, une décennie de recherches archéologiques. Archéologie vaudoise, Chroniques 2016, p. 46-63.

BRUNETTI (C.) dir. — *Mormont I: Les structures du site du Mormont (Eclépens et La Sarraz, canton de Vaud), fouilles 2006-2011.* Lausanne : Cahiers d'archéologie romande, 2019 (Cahiers d'archéologie romande ; 177).

À paraître : Collectif. — Sacré Mormont ! Une enquête archéologique chez les Celtes (catalogue de l'exposition préparée par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne), 2023.

# SACRÉ | du 25 juin au 13 novembre 2022 | MORMONT!

Une enquête archéologique chez les Helvètes

L'exposition a été produite au sein du réseau de musées Iron Age Europe.

Elle est le résultat du partenariat de Bibracte et du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, membres du réseau, qui se sont associés à la Division archéologie du canton de Vaud (Suisse) et à l'entreprise d'investigations archéologiques Archeodunum SA.

Elle sera présentée sous une forme enrichie dans les espaces du Palais de Rumine, à Lausanne, à partir de mai 2023, à l'occasion du Colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF).



Mormont, novembre 2006. Gilbert Kaenel observe une fosse en cours de fouille en compagnie du responsable de chantier et du pédologue.

Cette exposition est dédiée à Gilbert Kaenel, spécialiste de l'âge du Fer, ancien directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, disparu en 2020.

Pendant plus de trente ans, il a été compagnon de route de l'équipe de Bibracte, en tant que membre puis président de son conseil scientifique.

Dès le début des fouilles du Mormont, il s'est investi avec énergie et par tous les moyens dans la restauration, l'élaboration et la publication des découvertes.

### Contributions

### Conception de l'exposition :

### Commissariat:

Laïla AYACHE, conservatrice du musée de Bibracte Julia GENECHESI, directrice adjointe du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (Suisse) Claudia NIȚU, archéologue, responsable d'opérations, Archeodunum SA (Suisse)

Gervaise PIGNAT, ancienne conservatrice du patrimoine archéologique à la Division archéologie du canton de Vaud (Suisse)

avec l'aide précieuse de Clara FILET (université Paris I - Sorbonne)

### Comité de pilotage

Vincent GUICHARD, directeur général de Bibracte Lionel PERNET, directeur du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (Suisse) Nicole POUSAZ, archéologue cantonale, canton de Vaud (Suisse)

Sébastien FREUDIGER, directeur d'Archeodunum SA (Suisse)

### Comité scientifique :

Sylvie BARRIER, archéologue céramologue, Archeodunum SA

Caroline BRUNETTI, céramologue, archéologue cantonale, canton du Valais

Olivier BUCHSENSCHUTZ, directeur de recherche émérite au CNRS

Matthieu DEMIERRE, archéologue, spécialiste du mobilier métallique, Archeodunum SA et université de Lausanne Anika DUVAUCHELLE, archéologue, spécialiste du mobilier ferreux, Site et musée romain d'Avenches, canton de Vaud

Audrey GALLAY, anthropologue, Archeodunum SA Anne GEISER, numismate, ancienne directrice du musée monétaire de Lausanne Michel GUÉLAT, géologue, Sediqua Geosciences sarl, Delémont (Suisse)

Patrice MÉNIEL, archéozoologue, directeur de recherche au CNRS

### Scénographie:

Laïla AYACHE, Bibracte / Livia MARCHAND et Benoit MOUXAUX, atelier Pangram avec la collaboration de Julien LANGEVIN, Claude SAINJON et Gérard BLANCHOT (Bibracte)

### Documentation et préparation des contenus :

Claudia NIŢU, Clara FILET, Gervaise PIGNAT, Julia GENECHESI, Laïla AYACHE, Vincent GUICHARD, avec la collaboration de Charline LEGRAS. Le comité tient à remercier l'archéo-anthropologue Patrick MOINAT et l'archéozoologue Patrice MÉNIEL, dont les études sont à la base des contenus concernant les restes humains et animaux, ainsi que Ole WARNBERG, Corina KNIPPER et Kurt ALT, auteurs de l'étude paléogénétique

### Prêts des objets exposés:

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (Suisse)

### Identité graphique de l'exposition :

Atelier pangram (Dijon) – Livia MARCHAND, Benoit MOUXAUX

### Conception et maquettage de ce livret :

Chloé MOREAU (Bibracte)

### Rédaction des textes de ce livret :

Claudia NIȚU, Clara FILET, Laïla AYACHE

### Réalisation technique de l'exposition :

Entreprise BOUHERET (La Grande Verrière) La Romaine (Rioz) Vit SAS (Saône-et-Loire)

### Installation de l'exposition :

Gérard BLANCHOT, Julien LANGEVIN, Claude SAINJON (Bibracte) avec l'aide précieuse de Friedrich LEMKE et Chloé MOREAU (Bibracte) David CUENDET, responsable du laboratoire de conservation-restauration (MCAH) et Joane LATTY, conservateur-restaurateur (MCAH)

### Iconographie:

- Vues du site, vues de chantier et vues des fosses en cours de fouille : Christophe CANTIN, Lionel NICOD (Archeodunum SA), A. MADER (24 heures)
- Vues aériennes :
- Vue aérienne Mormont 2006 :

Ariane PANTET (Archéologie cantonale)

- Vue aérienne Mormont 2010 :

Christophe CANTIN (Archeodunum SA)

- Vue aérienne Mormont 2015 : Olivier FEIHL (Archeotech SA)
- Photographies d'objets: Yves ANDRÉ (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire), FIBBI-AEPPLI (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire), Christophe CANTIN (Archeodunum SA), le Laboratoire de restauration du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et Berthold STEINHILBER.
- Plan général du site : Yann BUZZI (Archéodunum SA)
- Dessins des coupes : Yann BUZZI, Christophe CANTIN (Archéodunum SA)
- Scan 3D de la fosse 559 : Archeotech SA
- Illustration du remplissage de la fosse 479 :

Michel GUELAT (Sediqua Géosciences sarl)

- **Cartes :** Clara FILET (université Paris I Sorbonne)
- Photos d'ambiances et d'objets en situation dans

l'exposition : Antoine MAILLIER (Bibracte)

#### Vidéos:

- Introduction « Un site qui a fait couler beaucoup d'encre » : montage Jérémie BRIZARD, Donovan CARTIER atelier Pangram
- Chapitre « Le Mormont sous l'œil des experts »
- « Analyse et restauration d'un amas métallique contenant une cotte de maille », réalisé par Sébastien REICHENBACH, NOXEDIEM - (production audiovisuelle / co-production MCAH)
- Chapitre « Interpréter le Mormont ? »
- « Bonus Le site celtique du Mormont », réalisé par la société Mediatyx / production MCAH

#### Communication:

Patricia LEPAUL (Bibracte)

### **Promotion touristique:**

Pascale PLAZA, Laurence GUILLAUME (Bibracte)

### **Action culturelle:**

Éloïse VIAL (Bibracte)

#### Médiation:

Oriane ROUSSELET, Élodie DELHOMMEAU et les guides du service des publics (Bibracte)

### Accueil et réservations :

Justine LEMOINE-BRIAT, Sandrine GUY, Sandrine SIMONNOT, Gabrielle THOMAS, Marlène VOILLOT (Bibracte)



« On n'est pas dans un site d'habitat, on n'a pas de trouvailles domestiques, pas de maisons, pas de grenier, pas de dépotoir, on n'est pas non plus dans un site à vocation funéraire, on n'est pas dans une nécropole. On a vraiment le plus grand sanctuaire du territoire des Helvètes et un des plus grands sanctuaires qu'on connaisse dans le monde celtique. »

2007, Gilbert KAENEL Ancien directeur du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne

« Le Mormont pourrait être un site funéraire d'exception, à destination de deux personnages particuliers, inhumés assis, et d'un petit nombre d'individus de leur entourage (femme, enfants, clients). Ils sont accompagnés de leurs biens, parmi lesquels figurent notamment les têtes coupées. Sur ce lieu de mémoire sont pratiqués divers rituels, tels que l'exposition et le morcellement de corps, voire peut-être même l'anthropophagie. »

2012, Patrick MOINAT Anthropologue

« La richesse de dépôts de restes animaux doublée d'une grande diversité des gestes et la durée courte de l'occupation invitent à rechercher d'autres hypothèses : un lieu de refuge pour une population assiégée, un camp ou un bivouac militaire, sans négliger l'aspect rituel de certains gestes, qui distinguent néanmoins cet éventuel lieu de culte de ceux connus en Gaule. Ces hypothèses restent à confronter à celles issues des autres études. »

2016, Patrice MENIEL Archéozoologue

« C'est l'image d'une grande communauté qui se réunit au sommet de cette colline (il n'y a rien avant, il n'y aura rien après) pour un moment précis de son histoire, que l'on peut concevoir comme un moment de « crise ». De quel type ? économique ? politique ? sociale ? quelques famines ? des guerres, pourquoi pas ? »

2019, Gilbert KAENEL Ancien directeur du musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne

« Pour donner un terme générique, pour moi, le Mormont serait un lieu de dépôt avec des pratiques à connotation religieuse/symbolique. »

2021, Matthieu DEMIERRE Spécialiste du mobilier métallique

> « Pour moi, le Mormont est un lieu de rassemblement régional. La colline accueille à certains moments de l'année des activités profanes et sacrées, précédées de repas de grande ampleur, qui prennent l'allure de banquets. »

2021, Claudia NIȚU Archéologue responsable d'opération sur le Mormont



ISBN n° 978-2-490601-11-0

Prix de vente : 7 € TTC

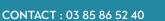
Cette exposition est conçue en partenariat avec :



Direction générale des immeubles et du patrimoine



MUSÉE DE BIBRACTE – MONT BEUVRAY 71990 SAINT-LÉGER-SOUS-BEUVRAY



INFO@BIBRACTE.FR / WWW.BIBRACTE.FR

















